

LE PARISIEN du 26 août 2018

Le téléphone fixe, c'est bientôt fini

Boris Cassel (@BorisCassel) et Alix Ponsar|- 25 août 2018, 21h48 - MAJ : 26 août 2018, 7h39

L'opérateur historique va arrêter de commercialiser des abonnements au téléphone fixe en novembre. Dans quelques années, il faudra forcément avoir une box chez soi pour continuer à appeler avec son combiné.

15 novembre 2018. Retenez bien cette date. Cent trente-neuf ans après avoir créé [le premier réseau téléphonique](#) à Paris, la France va commencer ce jour-là à mettre fin au téléphone fixe. Les jours du combiné à l'ancienne, que l'on relie directement à une prise T, sans box, sont comptés.

Si vous faites partie des 9,4 millions sur les 20 millions d'utilisateurs du fixe, à posséder encore une ligne sans accès Internet, ne paniquez pas, vous avez un peu de temps devant vous. Le téléphone ne vous sera pas coupé brusquement cet automne. L'extinction du « réseau téléphonique commuté » (RTC), support des services de téléphonie traditionnelle, décidée par l'opérateur historique Orange - anciennement France Télécom, s'étalera sur plusieurs années.

Première étape, dans trois mois, avec l'arrêt de sa commercialisation. Les nouveaux clients d'Orange ou ceux qui déménagent, ne pourront plus demander l'installation d'une ligne téléphonique classique chez eux. Ils devront opter pour une offre comportant une « box ».

Un test grandeur nature en Bretagne

Pas question de rater cette étape cruciale. Pour mettre toutes les chances de son côté, l'opérateur mène depuis février un test grandeur nature dans 14 communes du Finistère (Bénodet, Concarneau, Fouesnant...), une zone « représentative de l'ensemble des clients ». Particuliers et professionnels qui veulent ouvrir une ligne se voient uniquement proposer des offres « box ». « L'opération est un succès, affirme-t-on chez Orange. On n'observe pas de réticence sur ce type de technologie, ni d'inquiétude sur l'installation. »

C'est à partir de 2023 que l'opérateur commencera à couper le réseau, « plaque par plaque », comme disent les spécialistes de la téléphonie, soit groupe de communes par groupe de communes. En clair, les clients devront s'équiper, à leur tour, d'une box. « Il y aura des équipements simplifiés pour les personnes âgées », rassure Laurent Benatar, directeur du Système d'information chez Orange.

« Ces équipements arrivent en fin de vie »

Certes, les Français, [agacés par le démarchage téléphonique](#) et séduits par le smartphone, délaissent de plus en plus le téléphone fixe. Depuis 2012, son utilisation a été divisée par deux. Mais cette annonce, faite il y a deux ans sans tambour ni trompette, n'en reste pas moins un événement dans l'histoire des télécommunications.

Mais pourquoi diable, feu les PTT, souhaitent-ils mettre fin à [notre bon vieux téléphone fixe](#) ? « Vous vous souvenez des opératrices ? Elles ont été remplacées dans les années 70 par des *commutateurs*. Mais cette technologie installée il y a 40 ans est devenue obsolète. Ces équipements arrivent en fin de vie », explique Michel Combot, directeur général de la Fédération française des Télécoms, le lobby du secteur. L'opérateur Orange a de plus en plus de mal à se fournir en pièces de rechange en cas de panne.

Mais que les usagers se rassurent : le service universel de téléphone fixe ne va pas disparaître. « L'État est le garant de ce service afin que chaque Français ait accès à un service téléphonique de qualité à un prix raisonnable, assure [Delphine Gény-Stephann](#), secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie. Néanmoins, rien n'oblige à ce que ce service utilise la technologie RTC, Orange est libre d'utiliser la technologie de son choix. »

La fin d'un monde. Mais, peut-être, aussi, une opportunité à saisir, dans une France, marquée par une « fracture numérique », [un éloignement des zones rurales des nouvelles technologies](#). « Puisque l'on va équiper beaucoup de gens en box, profitons-en, aussi, pour leur apporter de l'Internet haut débit à bas prix ! » lance ainsi Bernard Dupré, président de l'Association française des utilisateurs des télécommunications (Afutt).

70 % des entreprises encore équipées en RTC

Les entreprises vont, elles aussi, devoir tourner la page. Fax, systèmes d'alarme, terminal de paiement, ascenseur... « 70 % des entreprises sont encore équipées en RTC, au moins pour une partie de leurs installations téléphoniques », explique Arnaud Bouvier, directeur commercial de Gigaset France, le plus gros fabricant de combinés en France.

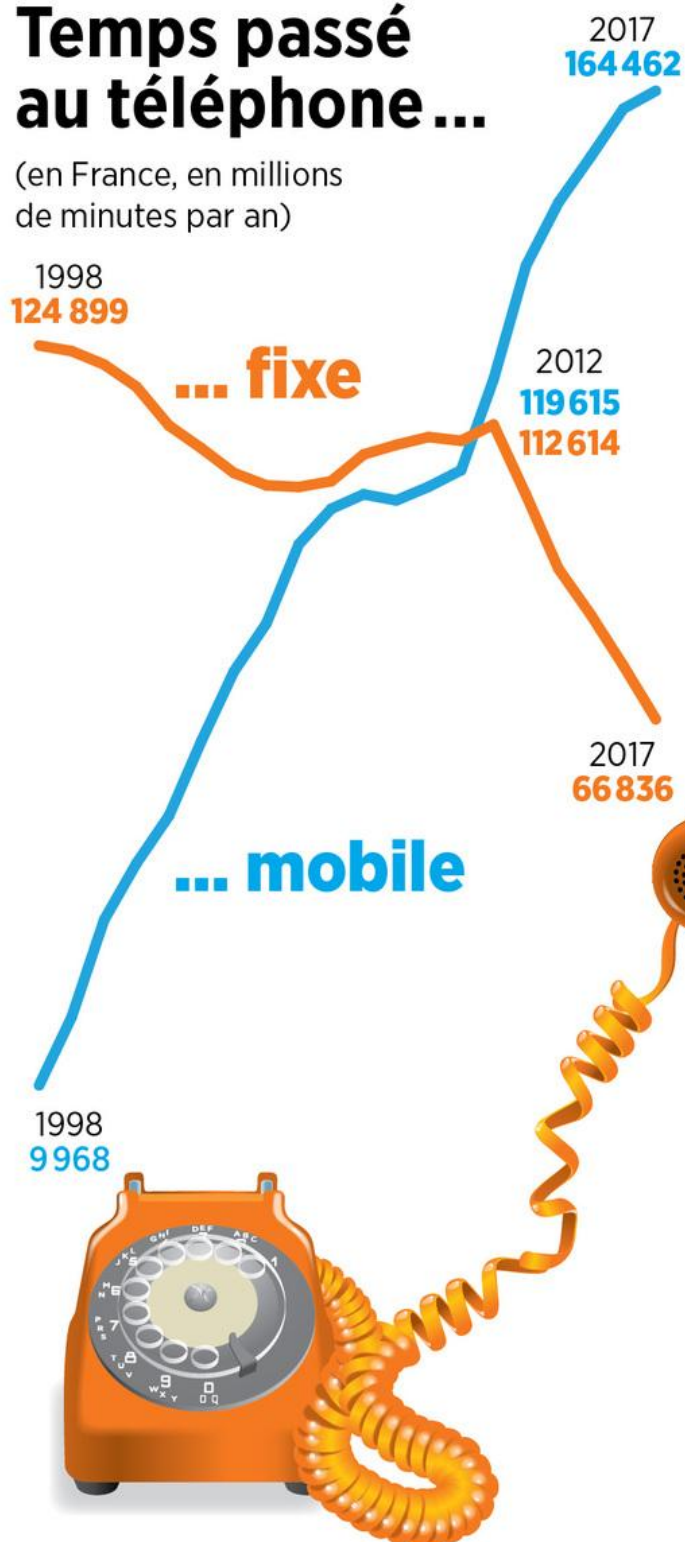
Les investissements pour mettre à jour les professionnels s'annoncent donc conséquents. Autre inquiétude : les délais. « Il faut qu'il y ait une bonne communication pour que les professionnels puissent anticiper le changement. Sans quoi il risque d'y avoir des retards de livraison ou des ruptures de stock, comme lors du passage à la TNT », prévient Nicolas Baudoux, à la tête d'une société d'informatique qui équipe de plus en plus d'entreprises de la métropole lilloise en téléphonie via Internet. « Les grosses entreprises, qui commandent un volume de matériel plus important, seront privilégiées. Aux dépens des PME ou des TPE. »

Le gouvernement est bien conscient du risque de pagaille. « Nous veillons attentivement à ce que la transition soit préparée efficacement par les opérateurs et soit respectueuse des intérêts des utilisateurs, insiste Delphine Gény-Stephann. Des opérations de communication ciblées auprès des abonnés seront organisées. Des délais et des solutions seront proposés à tous. »

Le lent déclin du fixe

Temps passé au téléphone...

(en France, en millions de minutes par an)



LP/INFOGRAPHIE.
PHOTOS : KEYSTONE-FRANCE, LP, AFP.

40 ans de mutations

1979

Les opératrices disparaissent



Années 1990

Les téléphones à cadran sont remplacés par les téléphones à touches

2012

Orange cesse de produire des minitel



2017

Arrêt du Télec



2017

Les dernières cabines téléphoniques raccrochent



2018

Disparition du télégramme

